

Ça te fatigue de réfléchir deux minutes ?

écrit par Ulysse | 3 mai 2017

« Réfléchir c'est difficile, c'est pourquoi la plupart des gens jugent. »

Carl Gustav Jung

Jacques.- Tu votes, dimanche prochain ?

Paul.- Évidemment ! On ne va pas laisser le Marine Le Pen prendre le pouvoir !

Jacques.- Le monopole des banques, tu es pour ?

Paul.- Non... Enfin, je ne sais pas...

Jacques.- Les délocalisations, le libre-échange, le chômage massif, les travailleurs détachés, la dégradation des services publics, l'absence de tout contrôle aux frontières, le soutien aux casseurs, aux islamistes... cinq années supplémentaires de déliquescence, de laxisme, de terreur, en fait tu es pour ?

Paul.- Tu ne vas quand même pas voter Marine Le Pen ?

Jacques.- Tu ne réponds pas à ma question.

Paul.- Écoute, l'essentiel c'est d'empêcher cette femme d'arriver au pouvoir !

Jacques.- *L'essentiel* ? Tu es sûr ?

Paul.- *Évidemment* ! Des populistes, des souverainistes, des xénophobes au pouvoir ?

Jacques.- Des xénophobes, des populistes ? Où ça ? Tu n'en as pas marre, de répéter comme un perroquet les formules toutes faites que tu entends à la radio ou à la télé ? Tu ne l'as toujours pas lu, le programme de Marine Le Pen ?

Paul.- Ah non, ça, jamais !

Jacques.- Marine Le Pen qui d'ailleurs, je te le signale, a quitté la présidence du FN et a toujours clairement précisé, depuis le début de sa campagne, qu'elle se présentait en tant que présidente de tous les Français, simplement soutenue pas un parti, et non comme une représentante du FN.

Paul.- N'empêche, on ne va pas voter pour ça. Moi, je suis de gauche.

Jacques.- Moi aussi. Justement. Il est de gauche, ton Macron ?

Paul.- Le Pen, c'est l'extrême-droite.

Jacques.- Ah oui ? La défense des ouvriers, des agriculteurs, la reprise en main de l'économie et de la culture française, le soutien aux entreprises françaises, ta sécurité et celle de ta famille, le recours au référendum, ce sont des préoccupations d'extrême-droite ?

Paul.- Tu me fatigues.

Jacques.- Ça te fatigue de réfléchir deux minutes ?

Paul.- La seule chose que je sais, c'est que je ne soutiendrai jamais cette femme.

Jacques.- Très bien, j'ai compris. La France, les Français... tu t'en fous. C'est ça ?

Paul.- ...

Jacques.- Tu es un type dangereux. Ce sont les types comme toi qui me font peur, aujourd'hui.